

«Donnez-nous les moyens de votre politique»

En annonçant le prochain colloque à l'occasion de l'Action Sein 2004, l'association Europa Donna Belgique, par la voix de sa présidente le Dr Fabienne Liebens, a réclamé un financement correct des centres pluridisciplinaires instaurés par l'Arrêté royal de mars 2003. Elle plaide également pour un suivi psychologique automatique des patientes.

La revendication de disposer de Cliniques du sein est récurrente dans les demandes de l'asbl Europa Donna Belgique. Elle est relayée par la Fédération belge contre le Cancer: «D'après les recommandations scientifiques des organisations d'oncologie, reconnues par le Parlement européen en 2003, pour avoir une expérience suffisante, chaque centre traitant des femmes atteintes du cancer du sein devrait voir 150 patientes par an, chaque chirurgien devant pratiquer 50 opérations. Or, dans notre pays, 121 hôpitaux et cliniques pratiquent de

des pathologies tant bénignes que malignes: 51 d'entre eux pratiquent moins de 100 interventions par an et 67 entre 100 et 150 interventions», explique le Dr Didier Vander Steichel, directeur scientifique à la Fédération contre le cancer.

Et de poursuivre que si l'on respectait l'un des critères de qualité d'un centre spécialisé, qui fixe leur nombre à 1 par 250.000 habitantes, notre pays ne devrait compter qu'une vingtaine de centres.

Un autre problème réside dans le manque de critères légaux, en Belgique, de reconnaissance des centres spéciali-

une clinique du sein, ce qui pose question sur la qualité du traitement qui y sera apporté», poursuit-il. Ces données viennent conforter le combat mené par Europa Donna: demander au gouvernement qu'il fixe ces normes de reconnaissance et que soient instaurées ces cliniques du sein.

Pluridisciplinarité impossible?

Un Arrêté royal du 21 mars 2003 réglemente et organise les soins aux patients atteints du cancer. Il prône la qualité des soins et la pluridisciplinarité de la prise en charge, mais sans en



Cette enquête prendra fin en novembre prochain, mais ses résultats préliminaires sont déjà intéressants. «Ils démontrent qu'un patient atteint de cancer sur deux présente un

re joue également un rôle de soutien essentiel, dans 2 cas sur 3. Or, comme on l'a vu, lorsqu'il recherche une aide pour lui-même, il l'obtient rarement en institution...

Action Sein 2004

Programme de la journée d'information du 1^{er} octobre

- **9h** - Accueil par le Dr Didier Vander Steichel, Fédération contre le Cancer
- **9h15** - Les rumeurs qui provoquent le cancer, Dr Fabienne Liebens - Europa Donna Belgium (EDB)
- **9h35** - Les progrès de l'imagerie dans le dépistage et le diagnostic, Dr Joëlle Schoonjans, Hôpital Ste-Thérèse, Montignies-sur-Sambre
- **9h55** - Le dépistage en Belgique: un vrai défi!, Dr Veronica Mendez, EDB
- **11h** - Les cancers du sein chez la femme jeune, Pr Martine Berlière, CU St-Luc, Bruxelles
- **11h20** - Parents malades: les enfants et la vérité, Dr Catherine Marneffe
- **12h** - Quel avenir pour la recherche clinique en Belgique et en Europe? Anastassia Negrouk, EORTC

Pause

- **13h45** - Marqueurs tumoraux et examens de contrôle: comment optimiser le suivi après un cancer du sein?, Pr Jean-Marie Nogaret, Institut J. Bordet, Bruxelles
 - **14h05** - Vivre sa sexualité... et un cancer du sein, Dr Esther Hirsch, EDB
 - **14h25** - Suis-je guérie?, témoignage d'une patiente
 - **15h** - Les stratégies thérapeutiques du futur, Pr Martine Piccart, Institut J. Bordet, Bruxelles
- Clôture et visite du musée
Horaire: de 9h à 16h

Lieu: Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Rue de la Régence 3 à 1000 Bruxelles.

Informations: Fédération contre le Cancer, Chaussée de Louvain 479 - 1030 Bruxelles, 02-736.99.99; www.cancer.be, commu@cancer.be
Europa Donna Belgium, Rue du Méridien 10 à 1210 Bruxelles, 02-535.43.29, www.europadonna.be, europadonna@fastmail.fm.

... financement... «Sur le plan médical, la nécessité de travailler en réseau est particulièrement soutenue. Sur le plan politique, je dirais qu'une volonté s'est manifestée par cet Arrêté royal, mais elle n'est certainement pas suffisante, car les moyens manquent pour la mettre en pratique», déplore Fabienne Liebens.

Ainsi, s'il est bien établi que ce suivi nécessite non seulement une prise en charge médicale, mais aussi psychologique, force est de constater que le texte légal ne prévoit rien sur la formation, l'organisation du travail des psychologues ou leur mode de financement. «Chaque jour, 15 femmes reçoivent le diagnostic de cancer du sein en Belgique. Les spécialistes s'accordent à dire qu'elles subissent un vrai choc post-traumatique. Mais pour confirmer cette constatation, le ministre Demotte a demandé à une équipe de professionnels, menée par le Pr Darius Razavi de l'ULB, d'étudier l'impact psychologique du cancer tant chez les patient(e)s que chez les personnes de leur entourage ou le personnel soignant», poursuit le Dr Liebens.

... dans la participation des psychologues dans l'institution même: «L'enquête a aussi révélé qu'une très grande partie des psychologues travaillant dans les services d'oncologie, soit 9 sur 10, se sentent isolés, qu'ils éprouvent quasiment tous des problèmes de communication avec les équipes médicales (97%), n'ont pas de formation permanente (89%) et ne disposent même pas de bureau (85%) ni de matériel adéquat (58%). Et ils subissent de ce fait également un stress important», déplore la spécialiste.

«Sur le plan médical, la nécessité de travailler en réseau est particulièrement soutenue. Sur le plan politique, je dirais qu'une volonté s'est manifestée par cet Arrêté royal, mais elle n'est certainement pas suffisante, car les moyens manquent pour la mettre en pratique», déplore Fabienne Liebens.

Aider sans formation

L'enquête montre par ailleurs que l'intégration des psychologues n'est pas chose aisée dans la prise en charge: seulement 14% de l'aide psychologique est apportée par l'un d'entre eux. Le principal soutien psychologique des patients est à trouver chez le médecin spécialiste, dans trois quarts des cas. «Or, notre cursus médical ne nous forme pas à la communication avec les patients ou à la psychologie, et les spécialistes sont déjà très occupés par la prise en charge médicale. Ils sont trop seuls à porter cette lourde responsabilité!», regrette Fabienne Liebens. Le partenai-

... dans la participation des psychologues dans l'institution même: «L'enquête a aussi révélé qu'une très grande partie des psychologues travaillant dans les services d'oncologie, soit 9 sur 10, se sentent isolés, qu'ils éprouvent quasiment tous des problèmes de communication avec les équipes médicales (97%), n'ont pas de formation permanente (89%) et ne disposent même pas de bureau (85%) ni de matériel adéquat (58%). Et ils subissent de ce fait également un stress important», déplore la spécialiste.

A tous les niveaux donc, le manque de moyens empêche de mener la politique recommandée par les instances européennes et les organisations scientifiques. En tant qu'association de lobbying, Europa Donna Belgium par l'intermédiaire de sa présidente n'hésitera pas à aller frapper aux portes des responsables politiques, pour qu'enfin, ils libèrent les fonds indispensables à une qualité de soins et de prise en charge optimales des patientes atteintes d'un cancer du sein.

Carine Maillard